



Mémoire

FANTÔMES D'ARMÉNIE

Syrie, Turquie, Irak, Arménie : depuis 1988, Antoine Agoudjian cherche à mettre en images les récits légués par ses grands-parents, rescapés du génocide arménien dont on va commémorer le centenaire. A cette occasion, il publie "le Cri du silence".

Morceaux choisis

**L'AGAPE,
ARMÉNIE, 2004.**

Moment de nostalgie. Un repas de fête familial, à Erevan, est ponctué par des chants arméniens.



ISHRAN, ARMÉNIE, 1998.

Cet homme célèbre ses ancêtres rescapés du génocide. Ils étaient originaires de la région de Sassoun qui fut le premier foyer de soulèvements arméniens en Turquie.

LA HORDE, TURQUIE, 2008.

Meeting à Ankara de la mouvance ultranationaliste et islamiste des Loups gris. Héritier de l'idéologie du panturquisme, ce mouvement armé néofasciste, anticommuniste et antikurde a tenté, en 2004, d'empêcher la diffusion du film d'Atom Egoyan, « Ararat », dont le sujet principal est le génocide arménien.



LA CARAVANE, RÉPUBLIQUE AUTOPROCLAMÉE DU KARABAGH, 1996.

Huit ans après avoir fui les pogroms d'Azerbaïdjan, ces réfugiés se retrouvent de nouveau sur la route de l'exil, entre l'Arménie et le Karabagh.

**NID D'OISEAU,
LIBAN, 2000.**

Dans un orphelinat arménien, à Jbaïl. L'établissement a été créé dans les années 1920 par des missionnaires chrétiens pour y recueillir des enfants rescapés du génocide.



"LE CRI DU SILENCE. TRACES D'UNE MÉMOIRE ARMÉNIENNE", par Antoine Agoudjian. Editions Flammarion. En librairie le 18 mars. Le travail du photographe sera exposé à la galerie Le Bleu du Ciel, 12, rue des Fantasques, à Lyon, du 3 avril au 23 mai 2015, et au centre d'art Espace Chabrilan, 127, rue Pierre-Julien, à Montélimar, du 12 mai au 7 juin.



LE TROPHÉE, ARMÉNIE, 1993.

Une famille de Gumri se détend pendant le blocus imposé par l'Azerbaïdjan à l'Arménie, lors du conflit du Haut-Karabagh. Un an plus tard, un cessez-le-feu était signé.

**INSOUMOS,
TURQUIE, 2002.**

C'est dans cette région de Sassoun que, dès la fin du XIX^e siècle, les paysans arméniens, écrasés par les impôts, se révoltèrent et résistèrent à la répression menée par le sultan d'alors. Vingt ans plus tard, lors du génocide, toute la population arménienne de la région sera massacrée ou déportée.

